



Protected Areas In-Sight

Le Journal de la **FÉDÉRATION EUROPARC**

CHANGEMENT CLIMATIQUE; PARCS RÉSILIENTS

APERÇU DES POLITIQUES DE L'UE EN MATIÈRE DE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET DE BIODIVERSITÉ

Entretien avec Nicola Notaro

UNE OPPORTUNITÉ DE MILLE MILLIARDS D'EUROS,

un gouffre à franchir et les superpuissances
dont nous disposons qui nous aideront.

CHANGEMENT CLIMATIQUE, L'INDISPENSABLE ADAPTATION

L'adaptation au changement climatique dans
les aires protégées - Éléments de la
méthodologie Natur'Adapt



Imprint

Vol. 14 – 2022

Editeur : EUROPARC Federation 2022, www.europarc.org

Comité de Rédaction : EUROPARC Directorate,
communications@europarc.org

Waffnergasse 6, 93047 Regensburg, Germany

Conception mise en page : Václav Hraba

Impression : Printed by Contour Mediaservices, GmbH

Photo de couverture : Sierra de Guadarrama National Park,
Madrid - Sandra Grego

Ce travail a été développé dans
le cadre du LIFE Natur'Adapt.



Cofinancé par la Commission européenne



La production de cette publication a été soutenue in-
cièrement dans le cadre du programme de financement
LIFE de la Commission européenne (DG Environnement
et Action pour le Climat), qui accorde des subventions de
fonctionnement aux ONG environnementales euro-

péennes. Le contenu de cette publication ne reflète pas l'opinion officielle
de l'Union européenne. La responsabilité des informations et des opinions
exprimées dans la publication incombe entièrement aux auteurs.

Un grand merci à tous ceux qui ont contribué à cette édition.

Cette édition de Protected Areas In-Sight
est possible grâce au généreux soutien
additionnel de :



Visite de terrain dans
le parc national de
Neusiedlersee Seewinkel,
Conférence EUROPARC
2022



Session interactive à la conférence EUROPARC en France - Lee Kershaw

La Fédération EUROPARC représente les aires protégées et les organisations gouvernementales dans 40 pays, qui gèrent eux mêmes les joyaux verts de la terre, de la mer, des montagnes, des forêts, rivières et du patrimoine culturel.

La nature ne connaît pas de frontières et EUROPARC facilite donc la coopération internationale dans tous les aspects de la gestion des aires protégées. Par le réseautage, faire avancer la politique et la pratique, partager les meilleures pratiques et développer de nouvelles solutions aux défis de gestion - nous voulons offrir une Nature Durable: Valorisée par les gens et assurer la valeur des aires protégées est reconnue au coeur de l'Europe.

Pour plus d'informations, voir :



www.europarc.org

Contenu

5 Éditorial

6 TRAVAILLER ENSEMBLE VERS LA RÉSILIENCE CLIMATIQUE

8 APERÇU DES POLITIQUES DE L'UE EN MATIÈRE DE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET DE BIODIVERSITÉ

12 LA RESTAURATION DE LA NATURE EN EUROPE
QUEL EST LE RÔLE DES AIRES PROTÉGÉES ?

UNE OPPORTUNITÉ DE MILLE MILLIARDS D'EUROS,
UN GOUFFRE À FRANCHIR ET LES SUPERPUISSANCES
DONT NOUS DISPOSONS QUI NOUS AIDERONT

14

16 CORRIDORS VERTS
POUR ATTÉNUER LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

18 LES JEUNES - PARTIES PRENANTES, DÉTENTEURS DE DROITS ET PARTENAIRES
DE L'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

20 CHANGEMENT CLIMATIQUE, L'INDISPENSABLE ADAPTATION
L'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE DANS LES AIRES PROTÉGÉES
- ÉLÉMENTS DE LA MÉTHODOLOGIE NATUR'ADAPT

24 GÉRER LE PAYSAGE POUR
CONTRÔLER LES INCENDIES DE FORÊT

PROJET RELIFE :
UN OUTIL POUR ACCROÎTRE LA RÉSILIENCE
DES AIRES MARINES PROTÉGÉES FACE
AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

26

28 LIFE ENABLE, NATUR'ADAPT
UND NATURA CONNECT

DÉCOUVREZ LES LAURÉATS DES EUROPARC STAR AWARDS 2021-22

30

35 EUROPARC Conference 2023



Éditorial

CHANGEMENT CLIMATIQUE – C'EST DANS VOTRE TÊTE ?



Par **Carol Ritchie**, directrice exécutive de la Fédération EUROPARC

EUROPARC a connu une année chargée. Nous avons enfin pu nous retrouver et accélérer, partager l'apprentissage et travailler ensemble grâce à DEUX excellentes conférences.

Visite de terrain dans le parc national de Neusiedlersee Seewinkel, Conférence EUROPARC 2022 - Sebastian Freiler



En mai, nous nous sommes penchés sur la communication au XXI^e siècle – Questionner notre état d'esprit. En octobre, dans le cadre du projet Natur'Adapt, nous nous sommes concentrés sur le changement climatique et la résilience des parcs. Ensemble, les résultats de ces rencontres nous ont permis d'examiner POURQUOI les aires protégées sont si vitales, COMMENT nous devons planifier et gérer le changement et CE QUE nous devons faire à ce sujet. Certaines de ces considérations et recommandations sont décrites dans cette édition spéciale d'In-Sight sur les aires protégées.

Le changement climatique – C'est dans votre tête. Cela pourrait laisser penser que le changement climatique et les effets qui en découlent sur notre planète sont imaginaires, bien au contraire ! Cela signifie que toute réponse des individus ou des aires protégées commence par notre état d'esprit. Un changement de pensée entraînera un changement d'action. Il est impératif que la communauté des aires protégées réfléchisse à ce qui est nécessaire pour une meilleure gestion de nos lieux. En outre, nous devons établir de nouveaux partenariats et nous interroger de manière appréciative sur tous les aspects de notre travail, en renforçant la résilience non seulement de nos systèmes de gestion, mais aussi de nos collaborateurs.

Patrick Geddes était un polymathe écossais, à l'origine d'une grande partie de la pensée culturelle et écologique actuelle. Il a proposé que nous ayons besoin à la fois d'un « généraliste synthétiseur », c'est-à-dire d'une approche holistique intégrée et adaptative, et d'une science positiviste plus réductrice. Malgré les tentatives du monde entier de cloisonner les problèmes, comme le changement climatique et la perte de biodiversité, la réalité est que ceux-ci sont bien sûr intrinsèquement liés. Nous ne pouvons

pas résoudre le problème du changement climatique sans nous attaquer à la crise de la biodiversité. Comprendre cela, c'est relativement simple. Agir en conséquence est plus complexe. Trouver l'argent et les ressources pour le faire nécessite une nouvelle réflexion. Pour les gestionnaires de aires protégées, le projet LIFE Natur'Adapt a fourni un outil de « réflexion et d'action » pour modifier la façon dont nous gérons la nature à la lumière du changement climatique, et pour influencer les valeurs et les choix des personnes qui vivent et travaillent dans nos paysages.

Les articles de ce numéro d'In-Sight sur les aires protégées détaillent cet outil et le changement entrepris dans et autour de nos aires protégées au niveau communautaire, qui peut inspirer le changement dont nous avons besoin au niveau mondial.

Aujourd'hui, plus que jamais, en ces temps de crise économique et écologique, il est nécessaire de réconcilier de manière créative des choses qui se sont déconnectées et positionnées en opposition les unes aux autres : entre les personnes et la nature, entre l'expérience vécue et la science empirique, entre la politique et la réalité. Nous avons besoin de sympathie, d'empathie avec la nature et les circonstances des personnes touchées par le changement climatique et la perte de biodiversité. Nous avons besoin d'une synthèse des idées, des pratiques et des ressources pour créer de nouvelles solutions collectives. Et nous avons besoin de synergie, d'un élan vers l'avant pour décider de faire quelque chose.

Patrick Geddes a dit : « En vivant, nous apprenons ; en créant, nous pensons ». Changement climatique - C'est dans notre tête ? Il est temps d'utiliser notre tête (et notre cœur) de manière plus créative et efficace pour les personnes et la nature.

TRAVAILLER ENSEMBLE

VERS LA RÉSILIENCE CLIMATIQUE

Un message du groupe de travail
EUROPARC sur le changement climatique



*Les dunes aux Pays-Bas -
PWN, Myrthe Fonck*

Chers membres d'EUROPARC, chers collègues, chers amis,

Depuis plus de 3 ans, EUROPARC anime un groupe de travail sur le changement climatique dans le cadre du projet LIFE Natur'Adapt. Ensemble, nous réfléchissons et échangeons afin d'aider la communauté des gestionnaires d'Aires Protégées européennes dans leur effort pour intégrer le changement climatique dans leurs pratiques.

Nous avons rapidement identifié que, d'une part, la Nature et les Aires Protégées sont directement menacées par le changement climatique; et d'autre part, que travailler avec la nature offre des solutions prometteuses pour faire face au changement climatique.

Il existe un certain nombre d'outils et de méthodologies pour intégrer le changement climatique dans nos pratiques de gestion. Citons notamment le guide LIFE Natur'Adapt, le Manuel 13 de EUROPARC-Espagne et les lignes guides de la Commission Européenne sur l'adaptation au changement climatique dans les sites Natura 2000. Il existe également de nombreuses expériences et cas inspirants venant de partout en Europe. Ils sont disponibles sur le site Web de Natur'Adapt.

Ici, nous aimerions attirer votre attention sur un certain nombre d'idées qui pourraient vous aider à accélérer votre voyage sur la voie de l'adaptation au changement climatique dans les parcs à travers l'Europe.



L'adaptation au changement climatique est un processus prospectif, qualitatif et itératif

1. Pour s'adapter au changement climatique, les gestionnaires doivent se projeter dans l'avenir. À l'aide des données et des modèles scientifiques existants, nous devons imaginer des scénarios probables sur ce qui nous attend et sur la vulnérabilité des objets de conservation. Les décisions de gestion doivent être prises malgré les nombreuses incertitudes qui subsistent. La nature du changement climatique rend l'adaptation très itérative. C'est un voyage, un processus continu de planification, d'apprentissage, d'affinage et d'adaptation du plan aux nouvelles conditions.

« Lancez-vous, c'est plus simple qu'il n'y paraît. Si vous travaillez avec enthousiasme, tout le reste suivra. »

Lorenzo Merotto, agent scientifique, Area Marina Protetta di Portofino, Italie

L'adaptation au changement climatique exige une certaine souplesse et ouverture d'esprit

2. Les régimes de température et de précipitations changent. Cela modifie les fondements mêmes des socio-écosystèmes tels que le cycle de l'eau, les saisons et la répartition des espèces et des habitats. S'adapter au changement climatique demande donc de pouvoir « dézoomer » et de remettre en question nos propres méthodes. Il faut évaluer la vulnérabilité et planifier sur un plus long terme, à 50 ans, voire à un siècle. Cela demande une planification à plus grande échelle, comme un bassin versant ou une région biogéographique. Enfin, cela demande de remettre en question nos propres croyances et nos hypothèses de base en matière de conservation pour évoluer vers une approche plus systémique et plus fonctionnelle.

Le changement climatique crée une nouvelle dynamique pour une meilleure coopération

3. Le changement climatique englobe tout. Tout le monde, dans tous les secteurs, sera touché. Chacun s'efforcera de s'adapter et d'atténuer les effets négatifs. Travailler ensemble sur le changement climatique et évaluer nos vulnérabilités crée un nouvel espace de gouvernance partagée.

« Le changement climatique est une grande opportunité pour la gestion de la nature, car la nature peut être une très belle partie de la solution et peut fournir des réponses à d'autres questions sociales importantes. »

*Myrthe Fonck, Conseillère Nature et Loisirs Senior
Puur Water and Natuur, Pays-Bas*

Les Aires Protégées et leurs gestionnaires doivent saisir cette opportunité pour s'impliquer à tous les niveaux de gouvernance. Ils ont la capacité de fournir des connaissances, une expertise et une expérience sur le fonctionnement des systèmes naturels et sur ce dont ils ont besoin pour être résilients et robustes face au changement climatique. Ils peuvent donc soutenir le développement et la mise en œuvre de plans d'action climatique équilibrés qui profitent à la fois à la nature et aux communautés.

Sincèrement,
Le groupe de travail sur le changement climatique d'EUROPARC

Ainhize Butrón, Anne-Cerise Tissot, Emma Mitchell, Myrthe Fonck, Etienne Aulotte, José Atauri Mezquida, Lorenzo Merotto, Santtu Karaksela et Olivier de Sadeleer

EN SAVOIR PLUS !

Guide LIFE Natur'Adapt

EUROPARC-Espagne. Manuel 13, 2020, Les Aires Protégées face au changement global. L'adaptation au changement climatique dans la planification et la gestion.

Commission Européenne, Direction générale de l'environnement, Lignes directrices sur le changement climatique et Natura 2000, 2014.

APERÇU DES POLITIQUES DE L'UE

EN MATIÈRE DE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET DE BIODIVERSITÉ



Entretien avec **NICOLA NOTARO**

Ancien chef de l'unité Nature, Direction générale de l'environnement, Commission européenne

En novembre 2023, Nicola Notaro a quitté son poste de chef de l'unité Nature à la DG-ENV pour poursuivre sa carrière à la tête de l'unité Conformité environnementale - Mise en œuvre. EUROPARC s'appuie sur de nombreuses années de collaboration positive et efficace. Juste avant que Nicola ne change de poste, nous avons eu la chance de réaliser une dernière interview avec lui sur les impacts du changement climatique sur les politiques de l'UE en matière de nature.



*Le parc national de Neusiedlersee Seewinkel,
Conférence EUROPARC 2022
- Sebastian Freiler*

Pouvez-vous nous donner un aperçu rapide de la vision de la Commission européenne sur la conservation de la nature et le changement climatique ?

La stratégie européenne en faveur de la biodiversité à l'horizon 2030^[1] reconnaît que « la crise de la biodiversité et la crise climatique sont intrinsèquement liées ». C'est pourquoi, dans sa vision à long terme de l'action en faveur du climat, la Commission européenne reconnaît à la fois la menace du changement climatique pour la biodiversité, mais aussi les possibilités d'adaptation au changement climatique et d'atténuation de ses effets tout en s'attaquant à la crise de la biodiversité. La stratégie en faveur de la biodiversité à l'horizon 2030 fixe spécifiquement l'objectif de « restaurer les écosystèmes dégradés, en particulier ceux qui ont le plus grand potentiel pour capter et stocker le carbone et pour prévenir et réduire l'impact des catastrophes naturelles. » Ce but

a été transformé en objectifs spécifiques récemment inscrits dans la proposition de la Commission pour une loi européenne sur la restauration de la nature^[2].

Outre cette nouvelle proposition juridique, j'estime qu'il est possible et nécessaire d'intégrer les actions entreprises au titre des directives « Oiseaux » et « Habitats » - les « directives Nature » - à celles qui visent à atteindre les objectifs climatiques, environnementaux et socio-économiques de l'UE. Par exemple, la stratégie d'adaptation au changement climatique de l'UE reconnaît spécifiquement que « les autorités publiques et les gestionnaires de zones responsables des sites Natura 2000 ont besoin de conseils sur les approches de conservation et les stratégies d'adaptation appropriées ». C'est ce que nous tenterons d'aborder dans notre mise à jour en cours des orientations sur Natura 2000 et le changement climatique.

Comment intégrer les politiques de la nature à d'autres politiques telles que la PAC, les politiques de la pêche, de la sylviculture, de l'énergie ou du changement climatique ?

Il est possible d'intégrer les objectifs en matière de climat et de biodiversité dans d'autres politiques de l'UE, telles que la PAC, afin d'obtenir des résultats positifs pour la nature, le climat et les personnes. Un exemple d'intégration pour le milieu marin est la directive-cadre « Stratégie pour le milieu marin » et ses stratégies holistiques. Elles constituent un cadre

adéquat pour surveiller les effets du changement climatique et pour appliquer l'approche écosystémique à l'adaptation au changement climatique par la mise en place d'un réseau efficace d'aires marines protégées qui augmente la résilience du milieu marin.

Comment les États membres peuvent-ils apporter leur soutien pour atteindre une plus grande cohérence et efficacité ?

Par exemple, les États membres peuvent décider d'adopter une approche ambitieuse dans la mise en œuvre des normes relatives aux bonnes conditions agricoles et environnementales (BCAE) dans le cadre de la PAC, par exemple pour la protection des écosystèmes riches en carbone tels que les zones humides et les tourbières (BCAE 2). De même, grâce aux éco-régimes, les États membres peuvent soutenir la protection de la nature avec des objectifs climatiques et environnementaux plus larges (par exemple, par une meilleure gestion des nutriments, l'agroécologie et l'agroforesterie).

Quelles sont les attentes de la CE des aires protégées en matière d'adaptation au changement climatique et de perte de biodiversité ?

Avec la surexploitation des ressources et le changement d'affectation des terres et des mers, le

changement climatique constitue une menace majeure. Les aires protégées doivent se concentrer sur la planification de l'adaptation et la gestion adaptative afin d'accroître la résilience, la restauration et la connectivité des écosystèmes, car elles ont le potentiel d'atténuer et de contrer les effets de ces menaces. En plus de leurs objectifs de conservation de la biodiversité, les aires protégées doivent être gérées de manière à fournir des services écosystémiques essentiels. Elles vont du stockage et de la séquestration du carbone à la régulation de la qualité de l'eau, en passant par la réduction des risques et des incidences des phénomènes météorologiques extrêmes et de l'élévation du niveau de la mer, ainsi que par des avantages socio-économiques plus larges.

Comment la Commission européenne aidera-t-elle les aires protégées à répondre à ces attentes, tant au niveau national qu'europpéen ?

Nicola Notaro et Carol Ritchie, directrice exécutive d'EUROPARC, lors du Séminaire de Dialogue 2019

Les aires protégées sont au cœur de la politique et de la législation de l'UE par le biais des directives sur la nature et de la stratégie européenne en faveur de la biodiversité, dont l'objectif est de protéger et de gérer efficacement 30 % des terres et des mers de l'UE d'ici à 2030, dont un tiers doit être strictement protégé. Dans l'ensemble de l'UE, les aires protégées sont soutenues par diverses possibilités de financement, notamment dans le cadre du développement rural, de la cohésion, de l'horizon, de la pêche, de l'aquaculture ou du fonds LIFE.

En outre, la Commission travaille à l'élaboration d'un guide actualisé sur Natura 2000 et le changement climatique, qui proposera un cadre d'action définissant les principales étapes de l'évaluation des incidences prévues du changement climatique sur les sites Natura 2000, de l'identification des écosystèmes, des habitats et des espèces vulnérables et de la recommandation de mesures pour y remédier au niveau du site, du réseau et du paysage.

Le document de travail « Les aires protégées et les stratégies européennes d'adaptation au changement climatique et de biodiversité » publié par le groupe de travail EUROPARC sur le changement climatique, souligne l'importance d'une approche intégrée des crises du climat et de la biodiversité. Comment pensez-vous que cela devrait être abordé d'un point de vue politique ?

Une compréhension globale des conséquences attendues du changement climatique à tous les niveaux (du niveau local au niveau national et européen) est fondamentale pour identifier les secteurs, régions et sites susceptibles d'être les plus touchés par le changement climatique et pour élaborer des stratégies d'adaptation appropriées. Dans ce contexte, il est nécessaire d'identifier et d'intégrer les besoins en matière de protection de la nature et le rôle des aires protégées dans les stratégies et plans d'adaptation



nationaux, ainsi que dans les plans nationaux pour l'énergie et le climat (PNEC).

En ce qui concerne les plans nationaux pour l'énergie et le climat, il est clair^[3] que des travaux supplémentaires sont nécessaires pour évaluer les synergies et les compromis des politiques climatiques et énergétiques avec la biodiversité. Par exemple, le rôle des services écosystémiques pour l'atténuation et l'adaptation, mais aussi les risques en termes de perte de biodiversité. À cet égard, nous avons tous du travail à faire au niveau de l'UE et des États membres pour améliorer la cohérence entre les stratégies énergétiques et climatiques et la protection de la biodiversité. Je pense que la proposition de loi sur la restauration de la nature peut changer la donne, car elle obligera les États membres à planifier la restauration de manière globale, en tenant compte d'autres politiques, notamment en matière de climat et d'énergie. Nous ferons certainement tout notre possible pour assurer une mise en œuvre harmonieuse et ambitieuse de cette loi dans toute l'UE.

Lors de la conférence EURO-PARC en France, il est apparu clairement que la conservation de la nature devra évoluer face au changement climatique. Actuellement, l'accent est mis sur la protection des paysages

et des espèces que nous trouvons aujourd'hui. Souvent, l'identité de ces espaces naturels est étroitement liée à ces espèces. Cependant, le changement climatique entraînera dans de nombreux cas des changements radicaux dans le monde naturel. Pensez-vous que les décideurs politiques et les autorités de gestion sont prêts pour ce changement ?

Comme je l'ai mentionné, le changement climatique montre déjà ses impacts sur la nature et la biodiversité, et par conséquent, la planification de l'adaptation par les autorités nationales au niveau stratégique et par les gestionnaires d'aires protégées au niveau des sites doit être mise en œuvre sans délai. L'évaluation des menaces liées au changement climatique et l'identification des mesures d'adaptation doivent être intégrées aux mesures prises pour atteindre les objectifs de conservation des sites. Dans la plupart des cas, dans les conditions actuelles, la priorité devrait être donnée à l'augmentation de la résilience des habitats et des espèces au sein des aires protégées en réduisant les pressions existantes. Toutefois, d'autres mesures d'adaptation visant à accroître la connectivité et à permettre la redistribution des espèces et des habitats en réponse au changement climatique seront probablement de plus en plus nécessaires à l'avenir. Les identités sont par définition évolutives : je pense que les identités des aires protégées devront évoluer, tout comme nos propres identités évoluent en permanence.

Un dernier mot pour conclure ?

Je pense qu'au sein de l'UE, nous avons pris conscience que les aires protégées font partie de la solution, mais qu'elles ne peuvent pas à elles seules atteindre les objectifs d'arrêt de la perte de biodiversité et d'atténuation/adaptation au changement climatique. C'est pourquoi nous avons présenté une stratégie globale en matière de biodiversité pour 2030, une nouvelle stratégie d'adaptation, le « paquet Prêt pour 55 » de mesures d'atténuation du changement climatique et, plus récemment, une proposition de loi sur la restauration qui va bien au-delà des zones protégées. Pour pouvoir continuer à développer une législation sur la nature qui soit adaptée à l'objectif visé et à s'attaquer aux questions complexes découlant du changement climatique, nous devons être à l'écoute des expériences et des besoins du terrain. Dans ce sens, la collaboration entre la Fédération EUROPARC et la DG ENV, en particulier l'Unité de Conservation de la Nature, a été fructueuse pendant de nombreuses années, et nous espérons et croyons certainement que nous allons continuer dans ce partenariat. Continuons à travailler ensemble.

Nous tenons à remercier Nicola d'avoir pris le temps de répondre à nos questions et lui souhaitons bonne chance dans ses nouvelles fonctions.

EN SAVOIR PLUS !

^[1] Stratégie de l'UE en faveur de la biodiversité à l'horizon 2030
Ramener la nature dans nos vies

^[2] Proposition de RÈGLEMENT DU PARLEMENT EUROPÉEN ET DU CONSEIL sur la restauration de la nature,

^[3] Évaluation des plans nationaux pour l'énergie et le climat à l'échelle de l'UE

2021, Document de travail - « Les aires protégées et les stratégies européennes pour l'adaptation au changement climatique et la biodiversité », groupe de travail EUROPARC sur le changement climatique



LA RESTAURATION DE LA NATURE EN EUROPE QUEL EST LE RÔLE DES AIRES PROTÉGÉES ?

Tous les participants au séminaire Siggen 2022

La restauration de la nature contribuera à accroître la résilience et la connectivité des écosystèmes, à atténuer le changement climatique et à s'y adapter, ainsi qu'à prévenir et à réduire l'impact des catastrophes naturelles. Quel est donc le rôle des aires protégées dans ce processus ? C'est la question à laquelle 11 professionnels des aires protégées ont voulu répondre lors de l'édition 2022 du séminaire EUROPARC Siggen. Le séminaire a suivi l'approche de la « co-pétition » : tout en travaillant ensemble, mais en équipes séparées, les participants ont cherché à identifier clairement le rôle des aires protégées dans la restauration de la nature.



Cet article, rédigé par **ESTHER BOSSINK**, responsable de la communication d'EUROPARC, détaille leurs résultats.

PRÉPAREZ-VOUS MAINTENANT

La loi européenne sur la restauration de la nature servira de cadre à de nombreuses activités de restauration en Europe. Toutefois, la mise en œuvre et l'application de la loi prendront au moins deux ans.

Les gestionnaires de la nature devraient utiliser ce temps à bon escient. Profitez de cette occasion pour souligner aux décideurs politiques nationaux et régionaux combien la restauration de la nature est essentielle pour l'adaptation au changement climatique, la biodiversité et la santé humaine. Cela permettra de jeter les bases d'activités pratiques de restauration de la nature.

En outre, il est important de réaliser que la société est du côté du gestionnaire de la nature. Le baromètre européen montre que la restauration de la nature est une priorité pour les citoyens. Les aires protégées ont la possibilité de capitaliser et de s'appuyer sur cet intérêt public, de diffuser le message et de rassembler les différentes parties prenantes, impliquées dans la planification et la mise en œuvre des mesures de restauration.

**LES AIRES PROTÉGÉES SONT ESSENTIELLES POUR RESTAURER
CE QUI A ÉTÉ PERDU ET PROTÉGER CE QUI A ÉTÉ RESTAURÉ**

FAITES PARTICIPER VOTRE COMMUNAUTÉ

Si l'intérêt du grand public pour la restauration de la nature n'a jamais été aussi grand, cela ne signifie pas que toutes les actions de restauration seront toujours accueillies à bras ouverts. Les politiciens, les agriculteurs, les entreprises, ne sont que quelques-uns des groupes d'intérêt qui devront être impliqués dans vos plans de restauration.

Il est donc important de disposer d'un argumentaire clair sur les avantages de la restauration de la nature pour votre communauté, adapté à la réalité des habitants de votre région. Les participants au séminaire Siggen ont condensé les avantages suivants :

Améliorer la santé et la qualité de vie.

Des écosystèmes restaurés et sains offrent la possibilité d'améliorer les avantages de la santé mentale et physique de votre communauté :

- Améliorer la qualité de l'air, de l'eau et des aliments ;
- Offrir des espaces ouverts pour la détente, le sport et les loisirs ;
- Contribuer à réduire les niveaux de stress, fournir des avantages tangibles pour la santé, réduire le risque d'allergies et de maladies, donc augmenter la qualité et l'espérance de vie.

Un investissement dans la nature, c'est un investissement dans la qualité de vie de votre communauté.

RENFORCER LA PROSPÉRITÉ LOCALE

Les ressources naturelles sont la base d'une économie locale durable et résiliente sur le site. Les ressources naturelles sont la base d'une économie locale durable et résiliente. En tant que telle, la restauration de la nature contribue à « préparer l'avenir » des communautés en assurant une gestion équilibrée à plus long terme, dont dépend l'emploi dans toute une série de secteurs :

- Des écosystèmes sains et restaurés et une gestion équilibrée des terres permettent l'auto-régénération des ressources naturelles telles que, le sol, l'eau et le bois ;
- Des écosystèmes sains et restaurés contribuent à une grande quantité d'opportunités d'emploi et au développement de petites entreprises locales dans les secteurs primaires (nourriture locale, gibier sauvage, bois) et secondaires (transformation locale) ;
- Les aires protégées et restaurées sont d'énormes moteurs du tourisme, stimulant les secteurs récréatifs et connectés dans les aires rurales ;
- Les travaux de restauration eux-mêmes constituent un nouveau domaine de développement économique local et de création d'emplois.

Un investissement dans la nature contribue à un meilleur revenu local, plus durable.

HAUT BOLYST

Bolyst est un mot norvégien qui évoque le sentiment d'un « sens du lieu ». Le fait de prendre soin d'un lieu et de s'en occuper ensemble renforce les liens communautaires et assure la continuité :

- La restauration de la nature offre un moyen de faire sa part pour la communauté et de travailler ensemble sur un objectif commun ;
- Restaurer la nature est un investissement commun dans l'avenir de nos enfants ;
- Connaître les qualités de votre terrain, les habitats et les espèces locales contribue à développer un sentiment de fierté et d'attention pour le lieu ;
- Transférer ce savoir d'une génération à l'autre tisse des liens et une identité culturelle locale.

Un investissement dans la nature contribue à une forte identité communautaire.

EN SAVOIR PLUS !

Ce n'est qu'une petite partie de la richesse des ressources qui ont été créées pendant le séminaire Siggen 2022. Vous pouvez trouver tous les résultats et les différentes présentations des participants ici.

Vous souhaitez en savoir plus sur le Baromètre européen ? Alors, allez ici.

UNE OPPORTUNITÉ DE MILLE MILLIARDS D'EUROS, UN GOUFFRE À FRANCHIR ET LES SUPERPUISSANCES DONT NOUS DISPOSONS QUI NOUS AIDERONT.

Notre famille de aires protégées et conservées est confrontée à la **double menace existentielle de la perte de biodiversité et du changement climatique**. La triste réalité est qu'aussi grand que soit chacun d'entre nous, aucun d'entre nous n'est assez grand pour faire face à ces menaces tout seul.



Écrit par **JAMES STUART**, ancien Convener (président) de l'autorité du parc national de Loch Lomond et des Trossachs.

James a dirigé les travaux préparatoires à la COP26 de la CCNUCC pour élaborer la déclaration commune sur les aires protégées et conservées concernant les crises du changement climatique et de la biodiversité. Il a également été membre du groupe de pilotage du défi du milliard de livres sterling et continue de défendre le rôle des aires protégées et conservées au niveau international.

Restauration d'une tourbière érodée au-dessus du Loch Lomond - Parc National de Loch Lomond et Trossachs

Dans le cas du parc national de Loch Lomond et des Trossachs, le parc que j'ai le privilège de diriger, nous avons une superficie de près de 720 miles carrés, des milliers d'hectares de forêts et de tourbières, et pourtant nos recherches provisoires suggèrent que nous ne séquestrons qu'environ 120 000 tCO₂ chaque année. Si l'on tient compte des déplacements des visiteurs, notre évaluation initiale des émissions basées sur la consommation est légèrement supérieure à 600 000 tCO₂. Nous sommes un émetteur, et je soupçonne que cela est vrai pour la plupart de notre famille de parcs et de aires protégées en Europe.

À première vue, cela peut sembler plutôt déprimant et l'histoire est encore pire lorsque nous réalisons que de nombreux défis auxquels nous sommes confrontés dépassent les pouvoirs dont nous disposons.

Il y a cependant des raisons d'espérer.

VERS DES SOLUTIONS

La première est que **nous faisons partie d'une famille beaucoup plus grande**. Actuellement, cette famille - notre famille de parcs nationaux et de aires protégées - est sous-évaluée et sous-investie. Mais le potentiel latent est énorme : ensemble, notre famille représente près d'un tiers de la planète Terre et, à nous deux, nous accueillons des milliards de visiteurs chaque année. Ces connaissances nous permettent d'exercer une influence considérable sur les gouvernements et les autres décideurs, chez nous et dans le monde entier.

La seconde est que le secteur privé **recherche activement des investissements** dans les solutions basées sur la nature (NbS) et qu'il dispose littéralement de milliards d'euros. L'argent ne manque pas. En outre, nous disposons d'un ensemble de compétences et de relations dont ils ont besoin pour faire de ces investissements une réalité. C'est notre **super pouvoir**. Construits au fil des décennies, nous comprenons nos terres, nos mers et nos communautés comme personne d'autre. Nous savons où se trouvent les opportunités, et nous avons le pouvoir de rassembler ces groupes et de répondre aux préoccupations que beaucoup d'entre eux peuvent avoir. Les **investisseurs ont besoin de nous**.

En clair, si l'investissement dans la nature et les NBS ne fonctionne pas chez nous, il ne fonctionnera nulle part.



FAIRE ENTENDRE NOTRE VOIX

Nous devons exploiter la voix de notre famille mondiale. Nous sommes de l'autre côté d'un gouffre entre nous et les investisseurs. Nous devons donc agir. Nous devons exploiter la voix de notre famille et nous devons combler le fossé qui nous sépare des investisseurs.

Les travaux visant à exploiter notre voix mondiale ont commencé lors de la COP26 de la CCNUCC et se poursuivront lors de la COP15 de la CDB, et vous pouvez encore nous aider. **Faites entendre votre voix au niveau national** - attirez l'attention sur les contraintes et les opportunités dans vos domaines et sur le potentiel combiné de votre pays. Faites entendre votre voix au niveau européen - soutenez EUROPARC pour défier et changer le paysage politique afin de faciliter votre travail et vos investissements. Et faites entendre votre voix au niveau mondial - ajoutez votre signature à la Déclaration conjointe sur les aires protégées et conservées [Protected and Conserved Areas Joint Statement AW.pdf (dropbox.com)] et participez au Forum des dirigeants de la Commission mondiale des aires protégées (CMAP) de l'UICN.

Les travaux visant à jeter des ponts au-dessus du gouffre ont déjà commencé. Il existe donc des modèles dont vous pouvez vous inspirer, notamment notre travail au Royaume-Uni.

Notre première étape a été de faire équipe au niveau britannique, en réunissant les 15 parcs nationaux du Royaume-Uni. Cela a été extrêmement important, transformant nos discussions de projets et de sujets dans les centaines de milliers de livres à un portefeuille émergent de plus de 200 millions de livres. Cette seule étape - l'agrégation d'une vue de haut niveau de l'opportunité - a transformé l'engagement avec les partenaires et a conduit à notre partenariat avec Palladium, un cabinet de conseil en gestion axé sur l'impact, offrant des conseils d'experts dans le monde entier pour aider les organisations à avoir un impact positif et à contribuer aux objectifs du Millénaire pour le développement. Nous avons depuis affiné ce portefeuille, lancé www.revere.eco avec notre partenaire et lancé une série de projets pilotes à travers le Royaume-Uni. Nous continuerons à travailler avec EUROPARC pour partager notre apprentissage au cours des prochains mois.

N'HÉSITEZ PAS À ÊTRE SÉLECTIF

Avant de conclure, je pense qu'il est utile de noter que **tout argent n'est pas forcément bon**. Nous avons adopté une approche robuste et proactive de greenwashing et veillé à ce que nos valeurs et principes ne soient pas compromis. Notre partenaire était aussi désireux que nous de faire pression dans ce sens, ce qui a conduit à l'adoption d'une charte. Nous avons déjà refusé les offres d'investissement de ceux qui ne répondent pas à nos critères. J'espère que vous adopterez tous une approche proactive similaire.

Nous sommes une famille remarquable. Nous pouvons déterminer le succès ou l'échec de la lutte de l'humanité pour faire face à la double crise du changement climatique et de la perte de biodiversité. Nous avons ce dont les investisseurs potentiels dans la nature et les NBS ont besoin - **notre superpuissance** - et sans elle, les ponts au-dessus du gouffre ne seront pas construits. En outre, nous savons également ce que nous devons faire et nous bénéficions d'un soutien. Il est temps de **voir grand, de regarder au-delà de votre aire protégée, de faire équipe et de faire la différence**.

Je pense que nous avons le devoir de faire en sorte que cela fonctionne et que nous fassions la différence entre le succès et l'échec au niveau mondial dans notre lutte contre la double crise du changement climatique et de la perte de biodiversité.

EN SAVOIR PLUS !

Déclaration commune sur les aires protégées et conservées

Le site Web dédié au projet Revere

Route Map from the Scottish Conservation Finance Project.

CORRIDORS VERTS

POUR ATTÉNUER LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Le projet LIFE UrbanGreeningPlans montrera comment les zones urbaines peuvent devenir plus vertes, plus saines et plus résilientes.

L'article suivant est écrit par **MARIANNA BASOULOU**, Forestier-Environnementaliste, chez Philodassiki, l'un des partenaires du projet. Dans cet article, elle présente le Corridor vert d'Athènes.



Continuez à lire pour découvrir comment la foresterie urbaine peut créer des villes bonnes pour la nature et bonnes pour les gens !

L'augmentation des températures, la montée du niveau des mers et la fréquence accrue des phénomènes météorologiques extrêmes sont quelques-uns des « symptômes » les plus apparents du changement climatique. Pour l'écologie et la société, les conséquences qui en découlent sont catastrophiques.

Les villes ne sont pas seulement de grands émetteurs de gaz à effet de serre ; elles sont aussi fortement touchées par les effets du changement climatique mentionnés ci-dessus. Qu'il s'agisse de la défaillance des infrastructures ou de l'augmentation des problèmes de santé des citoyens, c'est maintenant qu'il faut agir si nous voulons que nos zones urbaines restent vivables dans les prochaines décennies. Heureusement, nous pouvons trouver de nombreuses solutions dans la nature.

ATTÉNUATION ET ADAPTATION PAR LA FORESTERIE URBAINE

La plantation d'arbres dans les rues est une stratégie d'atténuation et d'adaptation efficace pour les villes, qui contribue à modérer les effets négatifs du changement climatique. Outre la valeur esthétique des arbres, ces « forêts » urbaines constituent une infrastructure vivante qui offre plusieurs avantages environnementaux aux résidents. Les arbres, par exemple, régulent la température dans les villes, filtrent l'air, ce qui est bénéfique pour la santé humaine, et offrent des habitats aux animaux.

Les corridors verts dans les villes renforcent les mesures d'adaptation et de lutte contre le changement climatique et contribuent à inverser la perte de biodiversité. Des études récentes ont souligné l'importance de valoriser les zones urbaines vertes et de relier les zones vertes par des corridors écologiques.

Ce faisant, il améliore la biodiversité et la répartition des espèces animales dans le paysage urbain. Lorsqu'ils sont bien conçus, les corridors verts peuvent améliorer la ventilation urbaine en permettant à l'air plus frais provenant de l'extérieur de la ville de pénétrer dans les zones plus densément bâties et ainsi réduire l'effet d'îlot de chaleur urbain. En outre, ces espaces verts ont un effet positif sur la santé et le bien-être des personnes.

LE CORRIDOR VERT D'ATHÈNES : BON POUR LA NATURE

La ville d'Athènes ressent déjà les effets du changement climatique. En été, les températures peuvent dépasser les 40°C, tandis que les crues soudaines représentent un risque important pour les infrastructures de la ville. Pour s'adapter à cet avenir, la capitale grecque travaille activement à un plan d'action intégré pour le climat.

Le corridor vert d'Athènes, qui relie le centre d'Athènes à la forêt d'Hymettus sur un parcours de 7 km à travers des parcs et des rues, est particulièrement remarquable. La ville bénéficie de la richesse des connaissances forestières que ce parc périurbain apporte, pour aider à créer les espaces verts urbains d'Athènes.

Les fonctions écologiques et sociales du corridor vert sont diverses. Le chemin commence dans la forêt et, au fur et à mesure que le corridor vert descend, l'environnement naturel se fond avec la ville sans perdre sa fonction écologique, apportant à la ville ;

- L'augmentation de la biodiversité par la multiplication des espaces verts dans l'environnement urbain ;
- La réduction de la pollution atmosphérique et de la pollution sonore dans la ville ;
- La prévention des îlots de chaleur, en abaissant efficacement la température ;
- Sa contribution à une meilleure gestion des eaux pluviales.

En outre, le corridor vert allie la promotion de la mobilité non polluante, comme les vélos ou les scooters.



The LIFE UrbanGreeningPlans project has received funding from the LIFE Programme of the European Union.

LE CORRIDOR VERT D'ATHÈNES : UN ATOUT POUR LES GENS

Cependant, les avantages des corridors verts vont bien au-delà de leurs caractéristiques écologiques. Il s'agit pour de nombreux citoyens d'un contact essentiel avec l'environnement naturel à travers les chemins verts et la forêt. En outre, il a une forte fonction sociale. Au sein du corridor vert, on trouve des lieux socioculturels comme les monastères et le campus universitaire, qui offrent des lieux de rencontre et de pratique de sports et d'activités de plein air.

Cela souligne le fait que les corridors verts, en plus des avantages environnementaux déjà mentionnés, génèrent des avantages sociaux, culturels et économiques. Par exemple, ils

- améliorent la qualité de vie des personnes en favorisant l'activité physique et la relaxation mentale ;
- dynamisent la scène culturelle avec des auditoriums en plein air ou des bâtiments dédiés aux expositions ;
- sont souvent une attraction touristique qui a un impact positif sur l'économie de la ville.

*Intégration du couloir vert dans la ville
- Mt Hymettus - Marianna Basoulou*

L'HEURE DES VILLES VERTES A SONNÉ !

En bref, si nous voulons aider les villes à s'adapter au changement climatique et créer des citoyens plus heureux et en meilleure santé, les espaces verts urbains, comme les corridors verts reliant les villes aux espaces naturels plus vastes qui les entourent, ont un rôle crucial à jouer :

- Purification de l'air : les arbres peuvent éliminer les particules et les gaz nocifs présents dans l'air. En rafraîchissant l'air, les forêts urbaines réduisent également la formation de polluants atmosphériques.
- Inondations : les arbres interceptent la pluie, contribuant ainsi à réduire le phénomène des crues soudaines, qui posent un sérieux problème aux villes.
- Ombrage et refroidissement : les arbres sont la principale composante des espaces verts qui assurent le refroidissement urbain.

La loi européenne sur la restauration de la nature souligne l'importance des zones urbaines vertes. Dans l'attente de sa finalisation, il est temps de se mettre au travail ! LIFE UrbanGreeningPlans aidera les urbanistes, grâce à une collection d'exemples pratiques et d'actions innovantes, dans le centre de connaissances sur l'écologisation urbaine spécialement conçu à cet effet, qui sera bientôt disponible sur le site web d'EUROPARC. Vous pourrez vous inspirer de ce que font déjà de grandes villes européennes comme Athènes, Bruxelles, Milan, Lisbonne et Barcelone pour relier les espaces verts extérieurs aux espaces urbains et créer les villes vertes de demain.

EN SAVOIR PLUS !

Pour en savoir plus sur le projet, cliquez ici.



LES JEUNES

- PARTIES PRENANTES, DÉTENTEURS DE DROITS ET PARTENAIRES DE L'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Les aires protégées jouent un rôle crucial dans le soutien des droits des enfants et des jeunes. Non seulement parce que les jeunes sont essentiels à la protection du droit de l'homme à un environnement sain, récemment déclaré, mais aussi parce que la nature offre des espaces où les jeunes peuvent exercer leurs droits de vivre, de jouer, d'expérimenter la culture et de participer à la gestion de manière significative et informée.



Cet article est co-écrit par **OLIVIER COURBON**, Chef de projet concertation et stratégie territoriale à l'Agence Luth Médiations, et **JESSICA MICKLEM-KOLENIĆ**, Chargée de mission jeunesse à EUROPARC. Il explore un exemple positif tiré du parc naturel régional des Gorges de Daluis.

Les jeunes ne sont qu'un groupe parmi les nombreuses parties prenantes avec lesquelles une aire protégée peut et doit s'engager. Il peut être difficile d'impliquer les jeunes, car ils ne sont pas toujours organisés en un organe représentatif de la jeunesse. Ils peuvent également avoir des intérêts divers et des rôles multiples, comme de jeunes agriculteurs ou de jeunes entrepreneurs, ou peut-être ne sont-ils tout simplement pas informés ou conscients des possibilités d'engagement civique. Il ne s'agit cependant pas d'obstacles insurmontables ou de raisons de ne pas impliquer les jeunes dans les AP : la diversité et le manque de sensibilisation sont plutôt des choses à surmonter. Lorsqu'il s'agit de prendre des décisions sur l'avenir de notre planète, les jeunes sont de plus en plus nombreux à dire « Rien sur nous, sans nous ».

Il est important d'impliquer les jeunes dans la prise de décision, en particulier lorsqu'il s'agit d'adaptation au changement climatique, et lorsque cela est bien fait, cela peut conduire à des efforts intergénérationnels pour construire un avenir auquel nous pouvons tous participer et dont nous pouvons être fiers. Lisez le cas de la réserve naturelle régionale des Gorges de Daluis comme un exemple.

Exemple de cas : Réserve Naturelle Régionale Gorges de Daluis

En janvier 2022, le forum des jeunes sur le changement climatique : Mont'Climat, a eu lieu à la station de Valberg de la Réserve naturelle régionale des Gorges de Daluis, dans le sud de la France (RNR Gorges de Daluis). Il a été mis en place dans le cadre du programme européen LIFE Natur'Adapt et animé par la Communauté de Communes des Alpes d'Azur, co-gestionnaire de la Réserve Naturelle.



Travail de groupe - Remi Bienvenu

Les objectifs du forum étaient les suivants :

- Sensibiliser au changement climatique et à la aire protégée par le développement des connaissances et de l'esprit critique ;
- Recueillir leurs sentiments sur le changement climatique ainsi que leur vision 2050 de la réserve et de la station de Valberg ;
- Impliquer les jeunes dans la recherche de solutions pour la stratégie d'adaptation au changement climatique.

Pour atteindre les objectifs, de multiples ateliers ont été organisés pour recueillir les perceptions du changement climatique et ce qu'il représente pour les jeunes et la aire protégée. Les ateliers ont également présenté l'histoire climatique de la RNR Gorges de Daluis qui montre l'évolution de la réserve au fil du temps. Le forum des jeunes a également collaboré avec un photographe professionnel qui a organisé une formation à la photographie pour les jeunes.

Les participants ont défini **11 valeurs clés, 14 menaces et 14 opportunités** pour la réserve naturelle et pour la station de Valberg. Celles-ci ont été présentées sous la forme d'une fresque murale décrivant un avenir souhaitable et indésirable pour l'aire.

Le forum a proposé 44 actions concrètes dans les principaux domaines de travail suivants :

- **Villes et villages plus durables :** réutilisation et rénovation des bâtiments, réduction de la consommation d'énergie et passage aux énergies renouvelables, collecte des eaux de pluie, réduction des déchets (compostage, verre consigné);
- **Une économie locale, durable et responsable:** favoriser les circuits courts d'approvisionnement et la production locale, être transparent sur l'origine des produits, développer la diversification 4 saisons pour maintenir des emplois toute l'année, développer une économie sociale et solidaire ;
- **Un tourisme et des activités sportives plus durables:** former les professionnels du tourisme aux questions environnementales, développer l'éducation à l'environnement, développer des activités immersives basées sur la rencontre avec la nature et adapter les supports à un large éventail de publics ;
- **Un patrimoine naturel protégé et valorisé:** préserver l'authenticité des paysages et limiter le développement pour préserver la biodiversité, développer des activités de sensibilisation à l'environnement et au changement climatique in situ et ex situ.

L'une des forces de ce forum des jeunes était la diversité représentée. Certains participants étaient déjà des citoyens actifs à l'université ou au lycée, mais d'autres non. Cependant, tous étaient convaincus du changement climatique et de son impact sur leur avenir.



Forum des jeunes sur le changement climatique

PROCHAINES ÉTAPES : Les jeunes qui ont participé à cet événement ont exprimé le besoin d'opportunités futures pour s'engager avec les décideurs. Au moment de la rédaction de cet article, les choses se passent sur le terrain pour que cela devienne une réalité ! L'atelier Mont'Climat sera développé pour devenir un événement régulier et les jeunes deviendront eux-mêmes organisateurs, ce qui leur permettra de développer leurs propres projets avec la réserve. Ce travail apporte des moyens et une légitimité à l'implication et à la participation active des jeunes et a été inclus dans les plans d'adaptation au changement climatique de la RNR Gorges de Daluis.

Les jeunes ne sont pas seulement d'importants détenteurs de droits et parties prenantes, mais aussi des partenaires dans l'adaptation au changement climatique. C'est formidable d'impliquer et d'écouter les jeunes, mais aussi de les aider à devenir des acteurs du changement, soutenus par les aires protégées dans un effort intergénérationnel.



EN SAVOIR PLUS !

Résultats du forum des jeunes
- pdf (français)

Résultats du forum des jeunes
- vidéo (français)

CHANGEMENT CLIMATIQUE, L'INDISPENSABLE ADAPTATION

L'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE DANS LES AIRES PROTÉGÉES - ÉLÉMENTS DE LA MÉTHODOLOGIE NATUR'ADAPT



Le patrimoine naturel des aires protégées est menacé par l'accélération des changements globaux. La méthodologie LIFE Natur'Adapt a été développée sur le terrain, pour permettre d'intégrer le changement climatique dans les pratiques de gestion des aires protégées.

Réserve naturelle nationale de Chastreix-Sancy - T. Leroy



Écrit par **OLIVIER DE SADELEER**, EUROPARC Federation, et **ANNE-CERISE TISSOT**, Réserves Naturelles de France.

Depuis 2018, un groupe de professionnels de la conservation de la nature travaillent ensemble pour concevoir une méthodologie d'adaptation au changement climatique. Cette méthode a été testée dans 21 aires protégées qui représentent un large éventail de milieux naturels et d'activités humaines. Le résultat est un outil opérationnel pour réaliser une analyse du changement climatique et de ses effets permettant d'éclairer les décisions de gestion et la conception de mesures d'adaptation.



ÉTAPE 1 IMMERSION ET CADRAGE

Dans cette première phase, l'objectif est de se familiariser avec le changement climatique, qui est un sujet complexe et souvent nouveau. Ce sera aussi l'occasion de passer en revue les priorités de conservation de l'aire protégée.

Les gestionnaires définissent, a priori, les objectifs de la démarche. Cela inclut notamment :

- l'échelle temporelle et spatiale de l'analyse de la vulnérabilité au changement climatique
- la sélection des éléments à évaluer à la lumière du changement climatique
- l'identification des personnes à impliquer et avec lesquelles travailler
- l'identification des liens potentiels avec d'autres initiatives locales
- la conception du processus de planification de l'adaptation au changement climatique et de sa gouvernance dédiée.

 *! Ce cadre initial évoluera en cours de route en fonction des résultats et des enseignements tirés de l'analyse.*

ÉTAPE 2 ANALYSE PROSPECTIVE

C'est à cette étape qu'on consacre le plus de temps et d'énergie. Elle vise à comprendre le changement climatique et à évaluer la vulnérabilité du socio-écosystème de l'aire protégée à ces changements. L'analyse prospective comporte deux éléments :

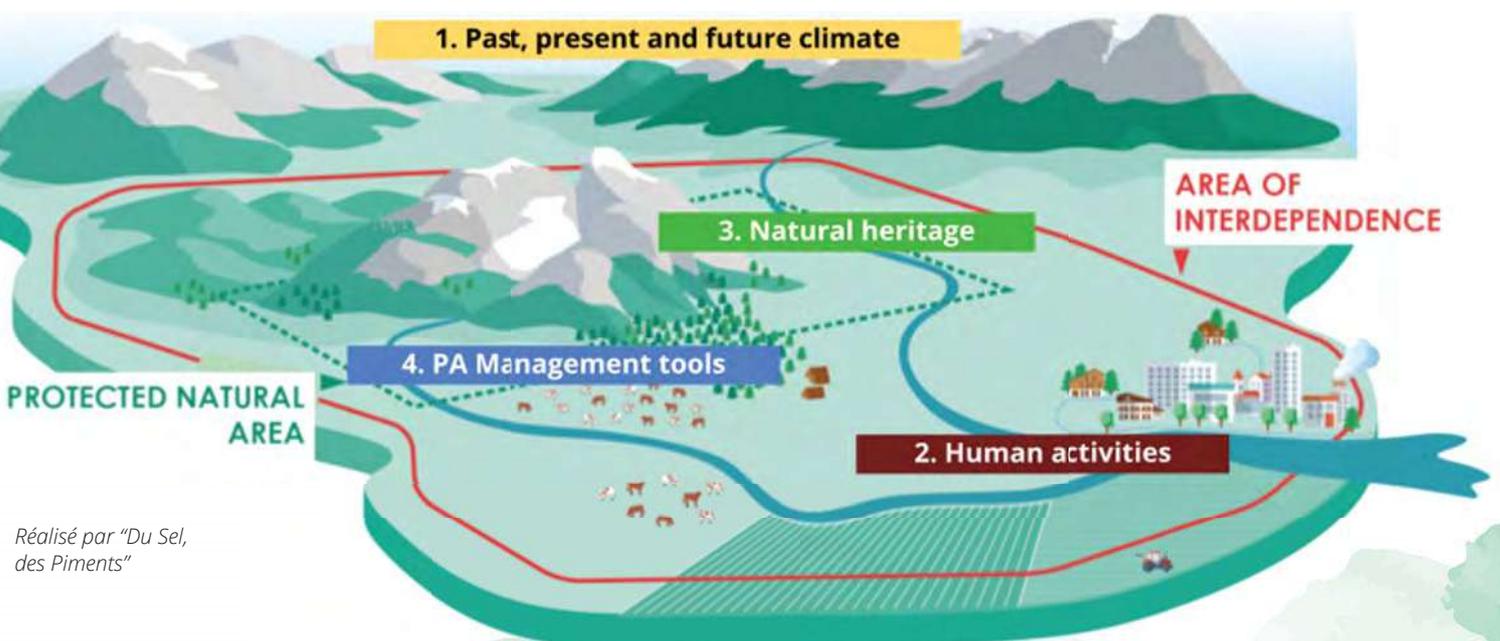
1 PROJECTION CLIMATIQUE : Comment le climat va-t-il changer localement ?

Le climat est un facteur important dans le fonctionnement des écosystèmes et des territoires. Afin de planifier l'adaptation, les gestionnaires doivent comprendre le passé, le présent et l'avenir du climat local. Le gestionnaire devra identifier les paramètres et indicateurs climatiques qui sont significatifs pour l'aire protégée. Selon le contexte, les gestionnaires peuvent, par exemple, analyser le débit des rivières, la température de l'eau, le nombre de jours de gel ou l'humidité du sol. Pour les indicateurs sélectionnés, il est possible de reconstituer l'évolution dans le passé en utilisant, entre autres, des données météorologiques locales, des observatoires régionaux, des études et des avis d'experts. Les gestionnaires devront ensuite analyser comment ces indicateurs sont susceptibles d'évoluer. Pour prévoir le climat futur possible, des modèles et des services climatiques sont disponibles aux niveaux régional et national.

Il est utile de résumer les résultats en un «récit climatique». Cela permettra au gestionnaire de partager avec les parties prenantes (en interne et en externe) ce à quoi il faut s'attendre et dans quelles conditions. Cette partie de l'analyse est essentielle car elle servira de base à l'évaluation de la vulnérabilité de l'aire protégée.

 *! Il s'agit d'un sujet vaste qui peut prendre beaucoup de temps.*

L'expérience montre que la manipulation des données et des services climatiques par les gestionnaires leur permet de tester directement leurs idées, de mieux comprendre les scénarios et les projections et d'avoir confiance dans les résultats. Cela les aide finalement à mieux expliquer leur travail sur le changement climatique aux autres.



Réalisé par "Du Sel, des Piments"

2. Évaluation de la vulnérabilité et des opportunités : quelle est la vulnérabilité de l'aire protégée au changement climatique ?

Les aires protégées sont généralement des socio-écosystèmes complexes. L'évaluation de leur vulnérabilité peut donc apparaître décourageante.

À ce stade, les résultats de l'étape de cadrage devraient aider les gestionnaires à se concentrer sur les éléments prioritaires pour l'aire protégée. Dans la méthodologie, le diagnostic de la vulnérabilité et des opportunités est composé de 3 grandes composantes à prendre en compte.

ACTIVITÉS HUMAINES :

Les acteurs locaux et les usagers s'adapteront très probablement au changement climatique. Après avoir sélectionné les activités humaines à évaluer, les gestionnaires doivent déterminer si leur vulnérabilité au changement climatique et leur réponse auront un impact sur l'aire protégée et sa propre vulnérabilité. Cette analyse peut être simple ou détaillée. Elle peut se faire par le biais de recherches documentaires, d'enquêtes ou encore d'une démarche participative.

 *! L'engagement des parties prenantes est essentiel pour comprendre leur positionnement et la manière dont elles s'adapteront aux évolutions du climat. L'expérience montre qu'il est utile de s'engager dans un processus de coopération avec elles.*

PATRIMOINE NATUREL :

C'est la raison d'être des aires protégées ! La conservation ou la restauration de la biodiversité, des espèces et des habitats naturels est, pour beaucoup, leur mission principale. La compréhension de la vulnérabilité des éléments naturels au changement climatique permet de planifier l'adaptation.

En s'appuyant sur la science et les avis d'experts existants, les gestionnaires doivent évaluer les effets possibles du changement climatique sur les objets de conservation prioritaires et leur capacité d'adaptation. Ces éléments peuvent être des espèces ou des groupes d'espèces, des habitats, des fonctions ou des processus écologiques qui sont représentatifs ou emblématiques de l'aire protégée. Il est important de comprendre comment le patrimoine naturel actuel va évoluer, mais il est également utile de penser aux nouvelles espèces et aux nouveaux habitats qui pourraient se développer dans l'aire protégée à l'avenir.

 *! L'évaluation de la vulnérabilité est souvent délicate. Il est important d'accepter que le recoupement des avis des experts est une source d'information essentielle.*



OUTILS ET PRATIQUES DE GESTION :

Les outils et pratiques de gestion de l'aire protégée sont l'ensemble des moyens utilisés par l'aire protégée pour maintenir ou restaurer la biodiversité. Il peut s'agir de clôtures, des sentiers pédestres ou du pâturage par des troupeaux. Ces derniers peuvent eux-mêmes être vulnérables et affectés par les effets négatifs du changement climatique.

Comme pour les étapes précédentes, le gestionnaire doit utiliser les projections climatiques pour évaluer et apprécier les effets du changement climatique sur une sélection d'outils et de pratiques de gestion. Les expériences montrent qu'il est également utile d'analyser la pertinence du plan de gestion actuel à la lumière du changement climatique.

 *! Parfois, le changement climatique peut remettre en question la base même sur laquelle l'aire protégée a été établie ou le paradigme de conservation sous-jacent.*



Monitoring de la Réserve Naturelle Nationale Forêt de la Massane

“Au travers de cette expérience, nous avons appris qu’il est important d’accepter que les incertitudes sont inhérentes au travail de prospective. Cela ne doit pas nous arrêter. Dans notre cas, comprendre les tendances a suffi pour initier une démarche d’adaptation sérieuse.”

*Joseph Garrigue,
Conservateur à la RNN de la Massane*

ÉTAPE 3 PLANIFICATION DE L'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

À ce stade, les gestionnaires devraient avoir une meilleure idée des trajectoires climatiques possibles et de la vulnérabilité des différentes caractéristiques de l'aire protégée. Les gestionnaires peuvent utiliser ces résultats pour éclairer les décisions et planifier l'adaptation. L'exercice consiste à concilier la vulnérabilité, les ambitions d'adaptation et la capacité d'agir.

En fonction du contexte et des priorités de conservation, les gestionnaires définiront une ou plusieurs stratégies d'adaptation.

Les mesures d'adaptation peuvent aller des opérations de gestion au suivi et à l'évaluation, en passant par le développement d'outils de gestion ou de nouvelles structures de gouvernance, des actions de communication et de sensibilisation, la recherche, etc.

Si un plan de gestion existe, il y a un intérêt évident à y intégrer le plan d'adaptation au changement climatique.



! Les mesures d'adaptation ne sont peut-être pas révolutionnaires dans leur essence, mais elles le sont souvent dans leur conception et leur intention.

ÉTAPE 4 EXAMEN ET VALORISATION

Il s'agit d'une étape simple, mais utile, de la méthodologie.

Ayant mieux compris le changement climatique et la vulnérabilité de l'aire protégée, un plan d'adaptation a donc été élaboré. C'est maintenant le moment de commencer à mettre en œuvre des mesures d'adaptation au changement climatique, de développer les partenariats avec les acteurs, de suivre les résultats et d'ajuster le plan si nécessaire.

Avant d'entrer en action, les gestionnaires sont invités à prendre une « pause pour réfléchir », réfléchir au chemin parcouru, à ce qui a bien fonctionné, ce qui a été difficile, ce qui a changé, ce qui a été surprenant. C'est généralement utile pour l'équipe, qui a travaillé sur la démarche d'adaptation, mais aussi pour les autres gestionnaires d'aires protégées qui peuvent s'inspirer directement des retours d'expérience de leurs pairs pour se lancer.

METTEZ VOS LUNETTES “CHANGEMENT CLIMATIQUE”, ÇA EN VAUT LA PEINE.

L'adaptation au changement climatique est un processus prospectif, itératif et continu qui constitue un défi, mais qui offre également des opportunités.

C'est un défi, car les gestionnaires doivent monter en compétence, impliquer les parties prenantes internes et externes et intégrer les pressions du changement climatique dans leurs pratiques à tous les niveaux de gestion des aires protégées. En outre, la démarche implique des changements tant personnels qu'organisationnels, ce qui peut être inconfortable. Par contre, l'expérience montre

qu'elle offre des possibilités d'innover, de développer des connaissances et de favoriser de nouvelles dynamiques locales de coopération.

En chaussant les lunettes “changement climatique”, les gestionnaires entament un nouveau chapitre de la vie de l'aire protégée. Ce nouveau regard sur l'aire protégée, à travers le prisme du changement climatique, permettra de garantir la pertinence et l'efficacité de sa gestion sur le long terme.

GÉRER LE PAYSAGE

POUR CONTRÔLER LES INCENDIES DE FORÊT

Les incendies de forêt ne sont pas nouveaux, mais le changement climatique les rendra de plus en plus fréquents, même dans des zones qui n'étaient pas à haut risque auparavant. Alors, comment pouvons-nous gérer le paysage pour limiter les impacts négatifs de ces incendies ?



Promouvoir la mosaïque paysagère grâce au pâturage naturel et aux feux dirigés

Cet article, rédigé par **JOÃO CARDOSO DE MELO**, membre du Conseil d'EUROPARC, **MARLENE MARQUES** et **DÉBORA HEMRIQUES**, détaille l'expérience du parc naturel de Sintra-Cascais au Portugal.

CHANGEMENT CLIMATIQUE ET FEUX DE FORÊT EN EUROPE

Au cours de la dernière décennie, les incendies de forêt ont été récurrents en Europe, la saison des feux de forêt de 2021 étant la deuxième plus mauvaise jamais enregistrée, d'après le *Advance EFFIS Report on Forest Fires in Europe, Middle East and North Africa (2021)*. Les projections du GIEC sur le changement climatique (2022) prévoient une augmentation de la température et des périodes sèches plus longues, avec une augmentation attendue de la fréquence des sécheresses, des vagues de chaleur et d'autres phénomènes météorologiques extrêmes. Les incendies de forêt ont été particulièrement dommageables dans le sud de l'Europe (France, Grèce, Italie, Portugal et Espagne). Le Portugal est l'un des pays d'Europe où le risque d'incendie de forêt est le plus élevé.

Le 6 octobre 2018, un incendie de forêt a brûlé 429,0 ha du parc naturel de Sintra-Cascais (SCNP) (environ 3,0 % de sa superficie totale) : cela a eu des impacts environnementaux, sociétaux et paysagers importants, mettant en danger les personnes, et les villages, affectant les forêts et autres aires naturelles. Cet événement a constitué un sérieux avertissement : les incendies de forêt, qui se produisent chaque année

dans les zones rurales, peuvent également se produire dans les zones périurbaines et menacer les villages urbains densément peuplés. Dans ce scénario, la combinaison de zones non gérées et de pressions liées au changement climatique peut conduire à des incendies de forêt encore plus graves, plus fréquents et à plus grande échelle à l'avenir.

À PROPOS DU PARC NATUREL DE SINTRA-CASCAIS

Le SCNP, d'une superficie totale de 14 446,31 ha, est situé dans les municipalités de Sintra (11 174,75 ha) et de Cascais (3 271,56 ha), deux des comtés les plus densément peuplés du Portugal. Il est classé comme aire protégée par l'Institut gouvernemental portugais pour la conservation de la nature et des forêts et fait partie du réseau Natura 2000 pour la conservation des habitats et des espèces en vertu de la directive « Habitats ». Il comprend également la zone classée par l'UNESCO comme paysage culturel du patrimoine mondial de Sintra, en raison de son intérêt culturel et de sa beauté naturelle. Le SCNP, caractérisé par des paysages naturels et semi-naturels diversifiés et un patrimoine environnemental, historique, culturel et social élevé, est très populaire pour les activités de plein air telles que la randonnée, le trekking, le VTT et le trail running.

Cascais Ambiente est une entreprise municipale qui fournit un soutien technique et gère la zone sud de la municipalité de Cascais SCNP (SCNP-C). L'entreprise a été chargée de mettre en œuvre un plan de gestion et de conservation du paysage afin de restaurer la zone brûlée, de mettre en œuvre des actions visant à atténuer le risque d'incendies de forêt et d'adapter le paysage au changement climatique.

QU'EST-CE QUI DOIT CHANGER ?

Nous avons étudié les incendies de forêt survenus au cours des 30 dernières années afin d'analyser leur récurrence et leurs caractéristiques dans le paysage, les relations avec la présence humaine et l'utilisation des terres, les types de progression des incendies de forêt, ainsi que la végétation, la météorologie et les caractéristiques topographiques. Le paysage de SCNP-C a été façonné par l'abandon de l'agroforesterie et l'augmentation conséquente des épisodes d'incendies de forêt. La superficie annuelle brûlée est en moyenne d'environ 80 ha et les grands incendies de forêt de plus de 400 ha, qui se reproduisent en moyenne tous les six ans. Les incendies de forêt dont l'extension brûlée est la plus importante correspondent principalement à des feux alimentés par le vent, certains d'entre eux coïncidant avec les principaux couloirs de vent.

Les moteurs des incendies de forêt étant la météorologie, la topographie et la végétation, seul le dernier facteur peut être géré. À ce titre, notre objectif est d'introduire des changements dans le paysage et l'utilisation des terres, non pas pour éviter les incendies de forêt, mais pour contenir leur progression incontrôlée.

COMMENT POUVONS-NOUS UTILISER LA GESTION DU PAYSAGE POUR LA PRÉVENTION DES INCENDIES DE FORÊT ?

Dans le SCNP-C, la gestion de la végétation a été mise en œuvre autour des principaux villages et routes. Toutefois, ces mesures sont inutiles lorsque les feux de forêt sont topographiques. Ainsi, une nouvelle approche est nécessaire pour permettre de meilleures opportunités de suppression, mais aussi pour promouvoir une gestion durable et le développement de nouvelles dynamiques de développement économique et social basées sur le tourisme de nature et l'agriculture locale.

Pour poursuivre cette vision, le projet de gestion est structuré autour de trois grands piliers d'action :

- Lutter contre les effets du changement climatique, en particulier les incendies de forêt, et renforcer la résilience des paysages, tout en prévenant l'érosion des sols, en favorisant la diversification des services écosystémiques et en garantissant la biodiversité et les corridors écologiques par la mise en œuvre de modèles de gestion agro-sylvo-pastorale durables ;
- Développer et démontrer la durabilité et la rentabilité des économies locales basées sur les activités agro-sylvo-pastorales et l'écotourisme en favorisant la production locale et en promouvant les emplois verts ;
- Améliorer la base de connaissances, développer la sensibilisation et promouvoir l'engagement des parties prenantes et de la communauté locale dans les actions d'adaptation au changement climatique.

CONCEPT ET MÉTHODOLOGIE

L'augmentation prévue de la température mondiale augmentera la fréquence des périodes sèches, ce qui entraînera des incendies de forêt encore plus graves et à plus grande échelle, mettant en danger les personnes, les villages et la biodiversité. Si le problème n'est pas résolu, un scénario d'incendies de forêt graves et étendus pourrait devenir encore plus fréquent et mettre en danger la durabilité et les communautés du SCNP-C.

Compte tenu des caractéristiques particulières de la zone SCNP-C, un ensemble de modèles de gestion a été défini en fonction des caractéristiques locales, principalement la végétation et l'utilisation des terres actuelles, les attributs biophysiques tels que le relief, les variables climatiques (température, vent), le type de sol, l'hydrogéologie et l'historique des incendies de forêt (impacts de la récurrence). La mise en œuvre de ces modèles créera une mosaïque de différentes utilisations des sols, générera des discontinuités dans la végétation et annulera le continuum qui favorise les incendies de forêt étendus et graves, tout en facilitant leur suppression. Les modèles permettront également de promouvoir la biodiversité et la diversification des services écosystémiques, d'assurer une gestion naturelle et stable de la végétation, de réduire l'intervention humaine et les coûts associés.

Retrouvez les mesures de gestion exactes dans le tableau ici :

EN SAVOIR PLUS !

Rapport préliminaire EFFIS sur les incendies de forêts en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique du Nord (2021)

Projections du changement climatique du GIEC (2022)

PROJET RELIFE :

UN OUTIL POUR ACCROÎTRE LA RÉSILIENCE
DES AIRES MARINES PROTÉGÉES FACE
AU CHANGEMENT CLIMATIQUE



ReLife



RELIFE, un projet cofinancé par le programme LIFE de l'Union européenne, représente un exemple d'adaptation à l'évolution de l'environnement marin par une action de restauration active.

Cet article, écrit par **VALENTINA CAPPANERA**, coordinatrice du projet RELIFE pour l'aire marine protégée de Portofino, détaille comment le projet a travaillé à la création d'un écosystème marin plus résilient grâce à la gestion des espèces.

L'objectif du projet était de contrer le risque d'extinction du petit mollusque invertébré *Patella ferruginea*. La restauration du mollusque dans les aires marines protégées de Ligurie entraînera une augmentation de la valeur du capital naturel de l'habitat. En outre, elle améliorera l'état de santé de l'habitat et, à ce titre, contribuera à créer un écosystème plus résilient au changement climatique.

La patelle ferrugineuse (*Patella ferruginea*) est l'une des plus grandes patelles de la mer Méditerranée, atteignant un diamètre de coquille de plus de 10 cm. Autrefois répandue dans tout le bassin occidental, sa distribution a aujourd'hui décliné : actuellement, on la trouve surtout en petites populations limitées, dans des aires confinées.

Activités de restauration à Portofino



Le projet RELIFE a défini un protocole pour la reproduction contrôlée de l'espèce en laboratoire afin de garantir la disponibilité de juvéniles pour le repeuplement de nouvelles aires. Il s'agissait du premier projet axé sur un thème de restauration qui concernait non seulement l'aire marine protégée de Portofino, mais aussi deux autres aires marines protégées (AMP) de la mer Ligure (Italie), les Cinque Terre et l'île de Bergeggi.

Le projet, qui a débuté en 2016 et s'est terminé en mars 2022, s'est principalement concentré sur la réintroduction de *Patella ferruginea* dans les trois AMP liguriennes où les causes d'extinction ont été éliminées et un niveau de protection approprié assuré. Le site donneur était la ZMP de Tavolara (Nord de la Sardaigne), où une riche population de près de 3.100 individus est encore présente.

Le projet RELIFE a pu obtenir plus de 2.000.000 d'œufs de 10 spécimens femelles.

La plupart des œufs libérés ont été fécondés et ont produit plus d'un million de larves. La larve se développe à travers différents stades jusqu'à ce qu'elle soit capable de pondre sur le substrat. Il « devient » alors, ou mieux encore se métamorphose, sous la forme dite « juvénile », qui est un individu minuscule ayant les caractéristiques d'un adulte.

Dans ce contexte, deux événements de reproduction réussis ont été réalisés dans des conditions contrôlées et par des méthodes non invasives en automne 2020 et 2021.



Patella Ferruginea relocalisée

Les résultats obtenus ne concernent pas seulement la libération des gamètes, mais aussi le fait de pouvoir suivre et documenter les différents stades larvaires (plusieurs centaines de milliers d'individus) : ceci jusqu'au moment de l'installation sur des supports spéciaux placés dans des cuves du laboratoire.

À partir de l'installation dans le laboratoire, les petites patelles ont grandi et ont été suivies à travers les différents stades de croissance jusqu'à ce qu'elles atteignent une taille adéquate pour être déplacées vers la mer. Au début du mois de mars 2022, certains juvéniles survivants ont été relâchés dans le milieu naturel.

Le projet RELIFE a également mis l'accent sur la communication et le travail en réseau, avec succès ! Le projet a permis d'établir un réseau d'AMP intéressées par la reproduction du projet, non seulement au niveau italien, mais aussi à travers la Méditerranée.

Le succès du projet a fait de RELIFE un « pionnier » pour des activités similaires.

La restauration de *P. ferruginea* rend l'habitat où il vit plus résistant aux effets des changements globaux. Aujourd'hui, on parle beaucoup de la nécessité de restaurer les espèces et les habitats dans le but d'améliorer la résilience des écosystèmes : le projet RELIFE est un point de départ. Maintenant, nous devons continuer à investir de plus en plus dans la restauration. Si nous voulons nous assurer que le *P. ferruginea* n'est plus en danger d'extinction, les AMP doivent de toute urgence mettre en place des réseaux de coopération aux niveaux local, régional et microrégional. En outre, il est important d'employer la restauration à grande échelle afin d'être plus efficace.

A l'avenir, le véritable défi est d'assurer la poursuite des activités entreprises dans le cadre du projet.

Il est essentiel de poursuivre la mise en œuvre des protocoles de reproduction et des activités de maintenance dans les laboratoires, ainsi que dans une action de conservation plus large qui implique d'autres AMP et instituts de recherche. Ce n'est qu'à cette condition que nous pourrions créer des points chauds de densité pour cette espèce dans le nord de la Méditerranée.



LIFE ENABLE, NATUR'ADAPT ET NATURA CONNECT

Écrit par **OLIVIER DE SADELEER**, Natur'Adapt project manager, **MARIT SCHNEPF**, NaturaConnect project manager and **SANDRA GREGO**, LIFE ENABLE project officer.

La stratégie européenne en faveur de la biodiversité à l'horizon 2030 comporte plusieurs objectifs ambitieux qui soulignent la nécessité de pratiques, d'outils et de techniques de gestion de plus en plus intégrés, en particulier en ce qui concerne le changement climatique et la loi sur la restauration de la nature. Les approches de renforcement des capacités fondées sur les compétences peuvent nous aider à progresser vers la réalisation des objectifs et à mieux protéger la nature. Trois importants projets financés par l'UE, dans lesquels EUROPARC est soit le chef de file, soit un partenaire actif, travaillent actuellement à améliorer l'efficacité des pratiques de gestion dans ces domaines, LIFE ENABLE, LIFE Natur'Adapt et Horizon Europe NaturaConnect.

Les projets se concentrent sur le renforcement des capacités en matière de pratiques de gestion, sur de nouveaux outils de gestion adaptative au changement climatique et sur des modèles permettant d'établir de nouveaux corridors écologiques grâce à l'engagement des parties prenantes.

LIFE ENABLE - CRÉATION DE L'ACADÉMIE EUROPÉENNE DE LA NATURE POUR UN APPRENTISSAGE MIXTE APPLIQUÉ

LIFE ENABLE est conçu pour répondre aux besoins de formation des gestionnaires de Natura 2000 et des aires protégées. Le projet crée la nouvelle Académie européenne de la nature afin de proposer des

cours de renforcement des capacités sur mesure qui contribueront à garantir des progrès vers la réalisation des objectifs et des ambitions de la stratégie européenne en faveur de la biodiversité à l'horizon 2030 et des politiques qui la sous-tendent. Notre objectif principal est de créer un nouvel environnement d'apprentissage interactif et dynamique qui offre une série de cours de renforcement des capacités pour les gestionnaires des aires protégées, mais en particulier pour ceux qui travaillent dans les écosystèmes forestiers et marins.

POURQUOI LES APPROCHES FONDÉES SUR LES COMPÉTENCES SONT-ELLES NÉCESSAIRES POUR LE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS ?

Les gestionnaires d'aires protégées occupent une grande variété de rôles dans des contextes multidisciplinaires. Leur lieu de travail sera probablement dynamique, en constante évolution et complexe. Pour être un gestionnaire d'aires protégées efficace, il ne faut plus que des connaissances techniques : il faut appliquer un ensemble de connaissances, d'aptitudes et d'attitudes ou de compétences. Les compétences de base comprennent :

- Engagement des parties prenantes sur la base d'approches participatives inclusives ;
- Excellentes capacités de communication ;
- Une gestion de projet de haute qualité ;
- Engagement en faveur du travail interdisciplinaire et du travail en réseau ;
- Connaissance approfondie de la biodiversité et pratiques techniques actualisées.



Tournage pour l'Académie européenne de la nature en Écosse

Ceux-ci se combinent à des qualités personnelles intrinsèques telles que le leadership, le travail empathique et l'engagement à inclure les gens et d'autres secteurs afin d'obtenir plus pour la nature et les gens.

LIFE NATUR'ADAPT - METTEZ VOS LUNETTES DE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Au cours des quatre dernières années, les partenaires du programme LIFE Natur'Adapt ont élaboré une méthodologie d'adaptation au changement climatique dans les aires protégées (voir pp. 20). La méthodologie a été pilotée et testée dans 21 aires protégées. Il s'agit d'une analyse prospective de la vulnérabilité au changement climatique qui peut éclairer les décisions de gestion et guider la conception de mesures d'adaptation au changement climatique. En outre, un cours ouvert en ligne a été élaboré pour fournir une formation sur la manière d'intégrer le changement climatique dans vos pratiques de gestion. L'épine dorsale de la formation est une séquence de vidéos en ligne présentées par des gestionnaires d'aires protégées et des professionnels de la conservation de la nature expérimentés. Il est complété par des ressources supplémentaires telles que des listes de contrôle, des études de cas, des conférences en ligne, des articles, etc. et bénéficie du soutien d'une petite équipe expérimentée dans le domaine.



À l'issue de la formation, les participants devraient être mieux armés pour comprendre le changement climatique, ses principaux impacts sur la gestion des espaces naturels et pour prendre des décisions dans un contexte d'incertitude. Ils connaîtront les principaux concepts et étapes pour créer un plan d'adaptation avec les parties prenantes locales.

NATURACONNECT - PENSER AU-DELÀ DES LIMITES DES AIRES PROTÉGÉES

NaturaConnect vise à aider les États membres de l'UE à désigner de nouvelles aires protégées et de nouveaux sites Natura 2000 afin de créer un réseau naturel résilient dans toute l'Europe, sur la base des objectifs de conservation de la stratégie européenne en faveur de la biodiversité. Le projet vise à développer des outils d'aide à la planification spatiale et à la cartographie afin d'identifier les priorités de conservation et de restauration pour l'établissement de corridors multifonctionnels à travers l'Europe. La co-conception et l'engagement sont au cœur du projet. NaturaConnect s'assure que les visions et les préférences des parties prenantes en matière de conservation sont intégrées dans le développement des outils, en menant des activités d'engagement des parties prenantes à différents niveaux.

La conservation, la restauration et la gestion durable doivent s'appuyer sur un renforcement des capacités et une communication accessibles et pertinents pour les parties prenantes qui mettront en œuvre et géreront un tel réseau. À cette fin, NaturaConnect crée une gamme variée de cours de formation, d'outils et de modules sur des questions telles que les mécanismes de financement, la communication et l'engagement des parties prenantes. Celles-ci seront disponibles sur une plateforme NaturaConnect dans le cadre de l'Académie européenne de la nature.

INVESTIR DANS UN AVENIR MEILLEUR

Les personnes travaillant dans les aires protégées sont en première ligne de la conservation de la nature. En tant que praticiens, ils relient les lieux et les personnes : ils sont responsables de la gestion de la nature dans des contextes évolutifs et vivants, qui doivent tenir compte des normes sociales et des traditions culturelles. Le cadre souvent multidisciplinaire rend la vie professionnelle des gestionnaires d'aires protégées dynamique et stimulante, mais aussi riche en possibilités d'apporter des gains importants à la nature. Cela est particulièrement vrai lorsqu'il s'agit de faire face au changement climatique, d'accroître les adaptations de gestion et de trouver des moyens d'établir une plus grande connectivité écologique pour protéger la biodiversité.

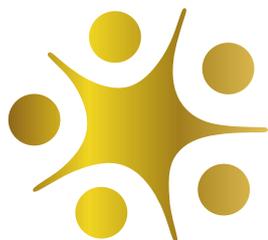
Toutefois, les gestionnaires d'aires protégées ont besoin d'un soutien et d'une formation spécifique pour les aider dans leur travail. C'est pourquoi EUROPARC continuera à investir dans des projets de renforcement des capacités afin que les personnes travaillant dans les parcs européens soient inspirées, plus confiantes et capables de diriger la protection de la nature au XXI^e siècle.



DÉCOUVREZ LES LAURÉATS DES EUROPARC STAR AWARDS 2021-22

Les EUROPARC Star Awards récompensent les efforts et les investissements consentis par les entreprises touristiques en Europe pour être plus durables et contribuer à la protection de leur patrimoine naturel et culturel. Les Star Awards sont également un moyen de célébrer les partenariats réussis entre les destinations durables EUROPARC (aires protégées qui ont mis en œuvre la Charte européenne du tourisme durable dans les aires protégées) et leurs partenaires commerciaux.

EUROPARC a décerné le prix dans cinq catégories : contribution à la conservation, réduction de l'impact sur l'environnement, renforcement de ma communauté, communication des valeurs de mon parc et de mon entreprise, et innovation. Les lauréats ont été annoncés lors de la cérémonie de remise des prix ECST et Star 2022, organisée au Parlement européen, en décembre 2022.



Star Awards

The Sustainable Tourism **Partners** Awards



APPROCHE
GLOBALE
DE LA DURABILITÉ



PARTENAIRE DU
PARCO NAZIONALE
ABRUZZO, LAZIO E MOLISE

HÔTEL RISTORANTE LA PIEJA (IT)

L'hôtel et restaurant La Pieja veut créer une « économie du bien-être » centrée autour de la jouissance et de la conservation de la nature dans l'aire du parc national des Abruzzes.

Pour faire de cet objectif une réalité, ils ont créé une offre intégrée pour les touristes, qui comprend la nature, la culture et les activités de plein air. Tout cela se fait en étroite collaboration avec d'autres services de l'UE les opérateurs locaux, les guides et les musées. La Pieja rencontre régulièrement le Parc des Abruzzes et les producteurs locaux afin de créer des objectifs et des engagements communs qui garantissent le respect des normes écologiques.

En outre, La Pieja assure la promotion active du parc national des Abruzzes, de sa nature et de l'environnement en mettant à disposition des brochures dans les chambres d'hôtes et en ajoutant les offres du parc à la liste de diffusion de l'hôtel tableau d'affichage. Le personnel hôtelier s'emploie également à « éduquer » les visiteurs en distribuant des règles sur la manière de se comporter dans l'espace naturel. En outre, ils organisent des activités saisonnières spéciales, par exemple promenades pendant la période de reproduction des cerfs, excursions pour examiner les traces laissées par les différentes espèces d'animaux, ou le concours de photographie d'automne, visant à capturer le paysage automnal du Parc.

À l'intérieur de l'hôtel et du restaurant, cette attention portée aux besoins de la nature se poursuit. Le menu du restaurant est composé d'ingrédients locaux et saisonniers, dont certains sont des produits « 0 km ». Les jardins qui entourent le bâtiment sont plantés d'espèces indigènes, et seuls des engrais et des détergents pour insectes respectueux de l'environnement sont utilisés. En

outre, la pollution lumineuse est réduite au minimum grâce à l'utilisation de capteurs activés par le mouvement.



HOTEL GRAN REY (ES)

PARTENAIRE DU
PARQUE NACIONAL DE GARAJONAY



L'hôtel Gran Rey a été créé avec la philosophie de l'intégration dans l'environnement. Il est situé dans un paysage formé de falaises abruptes, de palmeraies, de sources et de fermes. L'hôtel a éliminé toutes les plantes exotiques de son jardin paysager et les a remplacées par des espèces indigènes. L'hôtel travaille en étroite collaboration avec le parc national de Garajonay. Le personnel fait activement la promotion du parc national et des photos de la région décorent les chambres, tout cela dans le but de sensibiliser les visiteurs à la richesse de la nature dans laquelle ils séjournent.

En outre, leur potager veut sauver des variétés agricoles qui pourraient disparaître et récupérer le sol. Bien entendu, la récolte du potager se retrouve ensuite dans les assiettes du restaurant qui fait partie de l'hôtel créant ainsi 0 km de produits. Ils travaillent avec des fournisseurs locaux pour tout ce qu'ils ne peuvent pas cultiver eux-mêmes.

L'hôtel travaille également activement à la réduction de ses besoins en énergie, par exemple en utilisant des lampes LED à faible consommation d'énergie, et rappelle à ses visiteurs de les soutenir dans cet objectif. Ils ont également installé des panneaux solaires et les énergies renouvelables représentent désormais 37 % de la consommation totale d'énergie. En outre, l'hôtel Gran Rey est très attentif à sa consommation d'eau : il utilise un système d'irrigation goutte à goutte dans les jardins et a installé des limiteurs de débit sur les robinets des chambres.

Tous ces efforts se sont traduits par différents prix et certifications. Maintenant, ils peuvent ajouter le lauréat du prix EUROPARC STAR à la liste !



CONSTRUIRE
MA COMMUNAUTÉ

EXPLOREZ IBERIA (ES)

Est-il possible pour une entreprise de pratiquer la conservation et la restauration de la biodiversité locale ?

C'est certainement le cas ! Explore Iberia a « adopté » un site naturel, le Geoparque littoral de Viana, et joue un rôle actif dans la restauration et la conservation du paysage.

Il s'agit d'un petit voyageur indépendant qui s'investit pour offrir aux visiteurs une expérience authentique dans le nord du Portugal et en Galice. L'équipe d'experts locaux a mis au point des circuits qui intègrent leur riche connaissance de la biodiversité et du patrimoine culturel, et offre une flexibilité totale. Qu'il s'agisse de visites privées, de visites autoguidées,

PARTENAIRE
DE L'ALTO MINHO

de visites flexibles ou de voyages en solo, Explore Iberia permet à chaque visiteur de découvrir la région comme il l'entend. Ils proposent également des offres spéciales pour les voyageurs aveugles ou malvoyants. Le style de voyage lent d'Explore Iberia favorise les pratiques durables et une immersion plus profonde dans les expériences culturelles locales.

Lorsqu'elle crée ses activités, l'équipe veille toujours à ajouter un « moment de découverte culturelle », où l'interprétation et l'expérience de la culture locale jouent un rôle clé. Qu'il s'agisse d'ateliers de fabrication de pain de maïs, de récolte d'algues ou de peinture sur poterie traditionnelle, les visiteurs peuvent découvrir la culture authentique de la région, tout en dégustant des boissons et des aliments locaux.

Grâce à toutes ces activités, Explore Iberia contribue au tissu culturel et social de sa communauté.

PENSIÓN CANDELARIA (ES)



Le personnel de la Pensión Candelaria s'efforce de promouvoir les valeurs naturelles de la région auprès de ses visiteurs, notamment des touristes allemands.

Grâce au groupe Facebook « La Gomera Insider - Inselnachrichten », la directrice de Candelaria, Carol Gewetzki, envoie des informations d'intérêt liées à l'île, à Valle Gran Rey et au parc national de Garajonay. Dans le cadre du projet « Notes de voyage : Histoires et légendes », Carol a également compilé des informations sur chacune des municipalités de la région sous forme de carnet de voyage. Dans ces petits livres, l'histoire commune est racontée pour permettre aux touristes de connaître la région. De plus, elle a conçu un guide sur le parc national de Garajonay avec des endroits peu connus et des informations sur le parc.

Cependant, la Pensión Candelaria ne se contente pas de raconter l'histoire de la région, elle contribue également à l'entretenir ! Le personnel collabore activement au projet Plántate. Ce projet participatif encourage la reforestation des forêts thermo-philés à La Gomera. Ils offrent également aux clients la possibilité de compenser localement leur empreinte carbone, soit en participant aux efforts de plantation, soit en apportant une contribution financière directe au projet. En outre, le personnel promeut activement d'autres activités de durabilité, comme le nettoyage des plages, auprès de ses hôtes et des voyageurs, principalement ceux qui parlent allemand.

Ils communiquent fréquemment avec le personnel du parc national et le logement en fait activement la promotion en mettant toutes les brochures et cartes à la disposition de ses clients. Dans le cadre de ses efforts en matière de développement durable, la Candelaria promeut activement les itinéraires pédestres accessibles depuis les logements, afin de réduire l'utilisation des véhicules privés.

PARTENAIRE
DU PARC
NATUREL DU
MONTGRÍ, ILLES
MEDES I BAIX TER

INNOVATION

PROJET SÈPIA (ES)

Le PROJET SEPIA est né pour améliorer les conditions de reproduction des céphalopodes et repeupler les eaux de l'Empordà. En collaboration avec les pêcheurs artisanaux locaux, le projet vise à préserver la pêche traditionnelle et à promouvoir des pratiques durables.

Les baies de l'Empordà sont confrontées à un grand déclin de la seiche. Cette situation menace les moyens de subsistance des pêcheurs locaux et a des répercussions sociales et environnementales graves. Le projet Sèpia vise à assurer la reproduction des céphalopodes et l'incorporation des juvéniles dans les populations des baies de l'Empordà et à sensibiliser à l'importance de la mer et du tourisme durable.



Pour soutenir le nombre décroissant de seiches, les scientifiques travaillant sur le projet ont installé des frayères sous-marines (appelées Sepieras) faites de branches à l'Escala et à l'Estartit afin de créer un endroit protégé pour les seiches et les calmars. Ce travail est réalisé en collaboration avec des pêcheurs locaux et des techniciens du parc naturel de Montgrí-Medes. Ces nurseries sont alors évitées par les marins et les pêcheurs, favorisant la reproduction des seiches et des calmars.

Outre cette action, les pêcheurs artisanaux ont été coordonnés pour récupérer les œufs de céphalopodes qui ont été attachés à leurs engins de pêche et placés dans des cages d'incubation. Ainsi, les œufs peuvent éclore normalement et les jeunes s'incorporer à la biomasse des baies. Plus de 1,5 million d'œufs ont été sauvés en trois ans grâce à ces actions.

En 2022, une activité touristique a été lancée, au cours de laquelle les visiteurs naviguent sur un ancien bateau de pêche pour s'informer sur la pêche traditionnelle, sur le Projecte Sepia et sur l'aire marine protégée du parc naturel.



TRESCALIA (ES)

La durabilité est au cœur de Trescalia. Ils font partie du Forum permanent pour le tourisme durable « Tursime Garrotxa » dans le parc naturel de l'aire volcanique de la Garrotxa depuis ses débuts en 2013.

Au sein du forum, ils contribuent à la promotion du « Catalogue d'expériences Garrotxa » destiné aux agences de tourisme. Ce catalogue contient des propositions d'écotourisme, avec toutes les entreprises accréditées par l'ECST dans la région !

Cependant, ils ne se contentent pas de motiver d'autres entreprises à créer des offres de tourisme durable - Trescalia montre la voie ! Trescalia effectue le suivi de différentes espèces de faune et de flore comme les papillons. En effet, depuis 2010, ils effectuent un suivi hebdomadaire des papillons pendant 30 semaines par an !

En outre, Trescalia propose aux visiteurs des forfaits de plusieurs jours qui incluent tous des activités bénévoles et respectueuses de la nature. Il s'agit notamment d'une visite au centre d'accueil du parc naturel, où ils sont accueillis par un technicien du parc, de la plantation de fruits locaux ou de leur récolte, du suivi des chauves-souris, des oiseaux ou d'autres animaux, de l'étude de la flore ou de l'élimination des espèces envahissantes. Toutes les activités sont toujours réalisées avec un technicien du Parc. Cela permet aux visiteurs d'acquérir une connaissance approfondie de l'aire naturelle, tout en participant activement à sa conservation.

Trescalia s'efforce également de proposer un tourisme tout au long de l'année, bien réparti sur l'ensemble de l'aire naturelle. Ils évitent de promouvoir les lieux très fréquentés et se concentrent davantage sur les espaces moins connus. Les guides expliquent également aux visiteurs pourquoi il est important de mieux diffuser le tourisme pour contribuer à la sensibilisation.



Star Awards

The Sustainable Tourism **Partners** Awards



EUROPARC Conference 2023



TRIBUTE TO OUR LANDSCAPE



Leeuwarden | The Netherlands | 3-6 October 2023

WHERE NATURE AND PEOPLE MEET IN HARMONY



**Celebrate our 50th
Anniversary with us!**



Connecting People & Parks
since 1973

For all information, visit www.europarc2023.nl

WWW.EUROPARC.ORG

